



DECEMBRE 2006

SOMMAIRE

Page 1	Edito du Président
Pages 2-3 :	Recherche sur les gliomes de bas grade (Dr Kaloshi)
Pages 4-5 :	Vie des antennes
Page 6 :	« Entreprendre avec sa différence » (Jérôme Adam)



Chèr(e)s ami(e)s de l'A.R.T.C.,
Quand, deux fois par an, au moment de la préparation de La Lettre, le président de l'A.R.T.C. s'adresse à l'ensemble des adhérents, il cherche naturellement à les informer de ce qu'il juge important pour la vie de l'association. Voici donc ce que je pense devoir vous communiquer.

L'A.R.T.C. a été invitée le 27 avril 2006, au palais de l'Elysée, lorsque le Président de la République a présenté la deuxième étape du plan cancer. Au début de son allocution, le chef de l'Etat a remercié de leur travail, non seulement les chercheurs et les professionnels de santé, mais également le monde associatif.

Cette reconnaissance au plus haut niveau du rôle des associations nous renvoie quelques quatorze ans en arrière, au moment où le Professeur Michel Poisson, mon prédécesseur François Steeg et quelques autres ont créé l'A.R.T.C. Avec le recul, sachant ce que celle-ci est devenue et le rôle qu'elle joue dans le développement de la recherche, on demeure confondu et admiratif devant la prescience de nos pères fondateurs.

Je pense que l'A.R.T.C. continue dans la voie qu'ils nous ont indiquée en finançant cette année pour la première fois, et dans la ligne des débats de notre dernière assemblée générale, une bourse consacrée à la recherche sur les tumeurs de l'enfant.

Enfin, comment terminer ce bref message sans dire combien l'A.R.T.C. est reconnaissante à Mireille Pallares, directeur des études de l'Institut des Médias, et à Frédérique de Runz, professeur à cet institut, qui avait, au début de l'année, fait travailler un groupe d'étudiants sur la communication de l'A.R.T.C. Cette expérience a donné des résultats remarquables qui se concrétisent sur la présentation de cette lettre. Muriel Brandel et Anne-Marie Lekieffre ont pu faire la mise en page habituelle sur une nouvelle maquette et vous présentent le nouveau logo. La collaboration va être poursuivie, pendant l'année universitaire, avec d'autres étudiants et même très sensiblement élargie. A n'en pas douter, l'association bénéficiera puissamment de ce travail. Courage à tous. A bientôt.

J.M DUFFAU

DATE IMPORTANTE :

Assemblée Générale à Mazarin le 14 février à 18 heures

ARTC : Association pour la Recherche sur les Tumeurs Cérébrales

Association autorisée à recevoir des dons et legs (arrêté du 23/03/2005)

Nom

Renouvellement

Prénom

Adhésion (montant de la cotisation 30€)

Adresse

Don

Téléphone

E-Mail.....



Le Dr Gentiane Kaloshi a bénéficié d'une Bourse de l'ARTC pour étudier l'évolution des tumeurs appelées « gliomes de bas grade » et l'influence de marqueurs génétiques sur l'efficacité des traitements. Il s'est consacré entièrement pendant ces deux dernières années à sa formation et à son projet de recherche. Avant de retourner en Albanie, il a gentiment (comme toujours) accepté de répondre à quelques unes de nos questions.

Interview A.M Lekieffre

Pouvez-vous vous présenter aux lecteurs de la Lettre de l'ARTC ?

J'ai 31 ans et suis de nationalité albanaise. Je suis marié et père d'un petit garçon. Après avoir fait mes études de médecine à Tirana, j'ai exercé comme interne dans le service de Neurochirurgie du Pr Petrela. Après de longues réflexions et discussions avec mon chef de service, j'ai choisi de me spécialiser dans la prise en charge des patients atteints de tumeurs cérébrales. Le traitement des tumeurs cérébrales occupait près de 60% de mon activité. En Albanie,

le traitement repose actuellement sur les seules chirurgie et radiothérapie (pas de chimiothérapie), et surtout sans suivi spécialisé dans les suites de la prise en charge. Devant cette situation, la présence d'un neuro-oncologue était devenue indispensable et urgente. Cette spécialité n'existe pas dans mon pays. Afin de me spécialiser en neuro-oncologie et me former à la recherche clinique dans le domaine, j'ai contacté le Pr Jean-Yves Delattre pour faire un stage dans son service et participer à ses recherches.

Pourquoi avez-vous choisi de venir en France ?

En effet, il y a beaucoup d'autres services de neuro-oncologie en Europe, mais mon choix s'est naturellement fait sur le service du Pr Delattre à l'hôpital de la Salpêtrière réputé pour son expérience et sa notoriété dans la qualité des soins. En plus, étant francophone ma tâche devenait moins difficile. On ne sait pas assez ici, que l'Albanie a un long passé avec la France dans le domaine médical ; par exemple, quasiment tous nos cadres albanais ont été formés en France. Je suis très content de poursuivre cette tradition.

Vous avez passé deux ans à la division Mazarin de la

Salpêtrière où vous avez été très apprécié des patients et de l'équipe hospitalière. Quels souvenirs en gardez-vous ?



Dès mon arrivée dans le service, le Pr Delattre m'a proposé de commencer à travailler à la salle Clovis Vincent afin de me familiariser avec le traitement et le suivi des patients avant de m'impliquer dans l'activité de recherche clinique. L'adaptation au début a été rude, mais avec l'aide aimable de toute l'équipe soignante, des infirmières, aide-soignantes et médecins et surtout avec la compréhension et très grande gentillesse des patients et de leurs proches que je n'oublierai jamais, j'ai pu trouver progressivement ma place. Sur le plan professionnel, le travail en hospitalisation m'a beaucoup appris sur la prise en charge globale des patients qui est beaucoup

plus que la gestion des chimiothérapies et qui s'attache autant à soulager, et améliorer la qualité de vie des patients. Enfin, peut-être le plus important, ce séjour m'a ouvert les yeux sur une autre dimension, la plus nécessaire et la plus indispensable, celle des relations humaines interpersonnelles dans le contexte de la maladie grave, avec les patients, leur proches et entre soignants. On ne peut pas exercer notre mission sans être muni d'une attention permanente et d'une compassion pour les patients, leur famille et aussi l'équipe soignante si impliquée au quotidien et dévouée. Notre mission dans cette équipe « patients-famille-soignants » créée par les circonstances de la maladie est de savoir s'adapter les uns les autres pour faire avancer un projet commun.

Je sais que vous avez beaucoup travaillé sur les tumeurs appelées « gliomes de bas grade » et que vous avez participé à plusieurs articles scientifiques importants. Pouvez-vous nous résumer votre étude et ses conclusions ?

Le temps passe vite et sans se rendre compte, la deuxième année avait déjà commencé ; un nouveau défi s'imposait à moi : mener une recherche qui avait pour but d'étudier l'évolution naturelle des gliomes de bas grade avant qu'elle ne soit traitée.

Nous vous rappelons que vous pouvez adresser vos dons de la façon suivante :

Vos dons ouvrent droit à 66% de déduction fiscale

* Par chèque à l'ordre de l'ARTC.

Adresses : ARTC Division Mazarin, Hôpital de la Salpêtrière, 47, Bd de l'Hôpital 75013 Paris

- Délégation Bordeaux Aquitaine, 15, rue Jean Mette 33400 Talence

- Délégation Colmar-Alsace, 41, route de Neufbrisach, 68000 Colmar

- Délégation Rhône-Alpes, Hôpital Pierre Wertheimer, Secrétariat Pr Honnorat, 59, Bd Pinel 69500 Bron

- Délégation Pau -Béarn, 46, avenue du Château d'Este 64140 Billère

L'histoire naturelle de cette tumeur reste très mal connue et c'est important de mieux la connaître pour savoir à quel moment la traiter. Il m'a fallu revoir en détail les dossiers de près de deux cents patients du service ; en particulier toutes les IRM (une dizaine par dossier) ont été analysées une à une à la loupe et les tumeurs précisément mesurées pour établir des profils de croissance tumorale individuels au cours du temps. J'ai beaucoup profité de l'expérience de Marie-Aline Renard qui avait débuté le projet. La conclusion que nous avons pu tirer est que des tumeurs peuvent avoir une évolution extrêmement variable alors qu'au départ rien ne les distingue en apparence sur le plan histologique (au microscope) et sur l'aspect radiologique à l'IRM. Certaines tumeurs peuvent évoluer très lentement sur de nombreuses années de manière presque inaperçue alors que d'autres vont devenir très rapidement agressives. Ce que nous avons pu établir c'est donc des catégories de profil de croissance de ces tumeurs. Surtout, nous avons montré que la vitesse de croissance des tumeurs (lente ou rapide) était corrélée à des anomalies chromosomiques particulières retrouvées dans les tumeurs. Car, en parallèle, les tumeurs que j'avais analysées et qui avaient été opérées (certaines il y a plusieurs années) ont pu être aussi étudiées en biologie moléculaire au laboratoire. Nous avons aussi pu confirmer des résultats préliminaires importants à savoir que la chimiothérapie pouvait être très efficace dans les gliomes de bas grade, dont jusqu'à présent le seul traitement médical de référence était la radiothérapie.

Nous disposons aujourd'hui de

marqueurs génétiques que l'on peut rechercher dans les tumeurs des patients et qui donne de bonnes indications sur le pronostic et la sensibilité aux traitements. Tous ces travaux ont été rapportés dans trois articles qui seront bientôt publiés.

Vous retournez en Albanie, retrouver votre femme et votre enfant ; quels sont vos projets ?

Ah oui, j'ai l'impression que l'histoire se répète ; il y a deux ans, j'ai laissé ma petite famille pour trouver une grande famille au sein du service du Pr Delattre, maintenant, je dois quitter cette famille pour retrouver ma femme et mon fils qui a bien grandi depuis ; il a maintenant 2 ans et demi ! Comme je vous ai dit tout à l'heure, mes projets sont clairs : construire et développer la neuro-oncologie en Albanie afin d'améliorer la prise en charge globale de nos patients à l'image de ce que j'ai pu voir en France. Nous partons presque de zéro. Au début, on pense créer un hôpital de jour pour pouvoir effectuer les consultations et le traitement des patients ambulatoires ; en parallèle, il faudrait mettre à disposition 2 ou 3 chambres pour des patients qui nécessitent une prise en charge plus prolongée et spécialisée. On compte aussi constituer un groupe pluridisciplinaire impliquant neurochirurgien, radiothérapeute et neuro-oncologue pour apprendre à mieux travailler ensemble et collaborer plus efficacement. C'est une première étape. Je pense qu'il sera ensuite possible d'élargir notre activité au fur et mesure et en fonction des possibilités qui nous sont offertes de traiter nos patients avec de nouvelles chimiothérapies et nouvelles molécules, car beaucoup ne

sont pas encore accessibles en Albanie pour des raisons de coût.

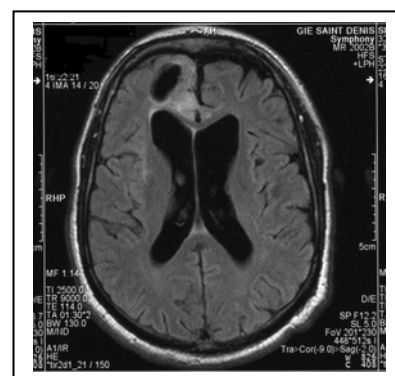
Allez-vous continuer à collaborer avec le service de la Salpêtrière ?

Bien sûr ! Je suis encore comme un enfant qui vient tout juste d'apprendre à marcher seul. Pendant ces deux années, pour lesquelles j'aimerais remercier chaleureusement l'ARTC et ses donateurs qui m'ont accordé une Bourse, j'ai pu apprendre énormément sur mon métier en profitant de l'expérience du service d'ici. J'ai aussi pu, de façon malheureusement trop courte, contribuer je l'espère aux progrès dans la recherche contre les tumeurs cérébrales. Je compte continuer notre collaboration sous d'autres formes. Le traitement des tumeurs cérébrales exige de travailler en équipe, d'aider et d'être aidé, mais aussi de partager et de transmettre l'expérience et la connaissance sans se préoccuper des frontières. Dans ce contexte, je serais heureux que notre future équipe albanaise soit parrainée par l'équipe de la Salpêtrière du Pr Delattre et l'ARTC.

Merci pour votre gentillesse et félicitation pour votre travail. Bonne chance pour tout ce que vous allez entreprendre dans votre pays



13/07/02 - IRM de gliome de bas grade avant traitement (la tumeur apparaît sous la forme d'une tâche blanche)



22/07/04 - IRM de gliome de bas grade après traitement (réponse du traitement : la tâche blanche a régressé)



« Entreprendre avec sa différence » par Jérôme Adam
« Entreprendre avec sa différence » est le titre d'un livre écrit par Jérôme Adam, un jeune patient suivi par le Professeur Delattre. Une tumeur est diagnostiquée en 1992 et Jérôme devient malheureusement aveugle. Tout en subissant une chirurgie et plusieurs mois de chimiothérapie il poursuit ses études (bac avec mention, Science Po, ESSEC). Pour lui, le handicap est « une source d'innovations utile à tous ». En 2005 il crée son entreprise « Easylife conseil (osez simplifier la vie) ». Il présente aux lecteurs de la lettre de l'ARTC son parcours.

Né à Reims en 1977 et issu d'une famille de viticulteurs champenois, je connais l'ARTC depuis bientôt quinze ans. Opéré à Reims d'une tumeur au cerveau en mars 1992, j'ai été hospitalisé à la Salpêtrière le mois suivant. Depuis, je suis resté en lien avec le Professeur Delattre et sa brillante équipe (assistante, infirmières, chirurgiens). Comme je l'ai écrit dans le livre « Entreprendre avec sa différence », « ils ont toujours eu le souci de me permettre de continuer à suivre mon chemin, sans négliger les choix indispensables à faire et les soins à m'apporter ». C'est ainsi que m'a été prescrit durant mon année de terminale (bac ES 1995) un traitement de chimiothérapie et que j'ai été réopéré en 2001 pour un nodule (resté sous surveillance) un an après avoir créé ma première entreprise. Devenu aveugle à l'âge de 15 ans, je considère que le handicap doit être réduit à une difficulté et non pas envisagé comme un élément d'identité. Pour

moi, le handicap passe au second plan. Je suis avant tout un chef d'entreprise qui n'hésite pas à m'investir dans différents domaines. Diplômé de Sciences-Po et de l'ESSEC, j'ai co-fondé la société Visual Friendly avec trois associés en 2000. J'en ai imaginé le concept au sein du MBA de Tulane University (Nouvelle Orléans, Etats-Unis). Après cette expérience de cinq ans dans l'accessibilité du Web, j'ai créé en novembre 2005 l'entreprise Easylife conseil, agence spécialisée dans la conception de solutions innovantes et accessibles simplifiant le quotidien. Easylife conseil part du principe que le handicap est une source d'innovations utiles à tous. Il faut réussir non plus à agir POUR mais AVEC le handicap. Qui se souvient que la télécommande du téléviseur a été inventée à l'origine pour les tétraplégiques ? En 2005, j'ai créé avec un ami à Sciences-Po l'enseignement « être entrepreneur aujourd'hui » destiné à des étudiants de master et co-anime le cours « vie de l'entreprise » :



« Entreprendre, c'est s'attaquer à une situation, essayer de conquérir, agir et mettre à exécution un projet. Loin de se limiter à la création d'entreprises, entreprendre correspond à une façon d'être, à une véritable culture. C'est s'investir, prendre des risques et croire en l'avenir. Entreprendre, c'est en fait tenter sa chance. Au-delà des facteurs culturels et sociologiques peu propices à encourager l'initiative, il semble que nos soi-disant élites et plus encore nos corporatismes bloquent notre pays et ceux qui veulent y entreprendre. Ils ont souvent tendance à positionner une bonne partie de nos concitoyens comme des victimes et à les pousser à recourir en permanence à l'Etat sauveur, rempart de nos difficultés. C'est parce que notre société est envahie de germes qui entravent et découragent l'action que j'ai souhaité témoigner de mes différentes expériences. Je veux montrer comment je me suis confronté aux montagnes qui se dressent devant nous et aux archaïsmes idéologiques hérités d'un passé qui s'éteint. »

Loin de la langue de bois, dans un travail à quatre mains avec Patrick Blanchet, conseiller en communication et chargé de cours au Celsa depuis 20 ans, Jérôme Adam nous entraîne dans son parcours d'homme, aveugle, et créateur d'entreprise à 23 ans. Un parcours de peines et de joies, un parcours d'erreurs et de réussites. Un parcours qui nous invite à oser.

Renaud Dutreil, Ministre des Petites et Moyennes Entreprises, du Commerce, de l'Artisanat et des Professions libérales, et Christophe Chemut, Directeur Général du groupe "L'Equipe", ne s'y sont pas trompés en offrant, respectivement, la préface et la postface de ce témoignage qui met le doigt là où ça va mal.

Diffusion-distribution
SODIP
ISBN 2-916331-07-7

17 €

9782916331072

Jérôme ADAM
Entreprendre avec sa différence
éditions D.F.R.

Entreprendre avec sa différence

préface de
Renaud Dutreil, Ministre des P.M.E.



Dans le livre « Entreprendre avec sa différence » (juin 2006, éditions D.F.R.) co-écrit avec Patrick Blanchet, j'aborde des thèmes comme le rapport au travail, à l'argent, au temps, au plaisir et au handicap.
Mes souhaits par ce livre :
- Rappeler qu'« entreprendre » ne se limite pas à la création d'entreprise mais correspond à une façon d'être, à une véritable culture
- Montrer que chacun de nous a son handicap ou son épreuve à traverser et ainsi encourager les uns et les autres à aller de l'avant, à se projeter dans l'avenir

- Souligner que l'envie d'entreprendre ne doit pas être l'apanage de quelques élites et plus généralement inviter à privilégier la personnalité et les idées
- Mieux faire connaître le monde de la TPE-PME et celui de la création.
En somme, encourager l'initiative tant dans la sphère professionnelle que privée.

Pour en savoir plus :
<http://www.jeromeadam.com/pointdevue.php>
<http://www.easylifeconseil.com/>
<http://www.entrepreneur.com/>



BREVES.....

La première infirmière référente du service du Professeur Delattre vient d'avoir les honneurs de la presse ; vous pouvez retrouver **Chrystelle Lecaille** dans l'hebdomadaire « L'Express » de la semaine du 12 au 18 octobre 2006 (n°2884).

Le Professeur **Jerzy Hildebrand**, qui vient chaque semaine de Belgique depuis plusieurs années prendre en charge l'hôpital de jour du service de neurologie Mazarin à la Salpêtrière, a été décoré le 3/10/2006 de la légion d'honneur à l'initiative d'un patient pour son travail bénévole auprès des malades.



ARTC RHONE ALPES...

ARTC Rhône Alpes poursuit avec ses 165 adhérents et donateurs son soutien à la recherche. Grâce à votre générosité et à l'important travail des organisateurs des manifestations au bénéfice de l'association, l'ARTC Rhône Alpes a recueilli cette année la somme de 22000 €.

L'ouverture du local de **l'ARTC Rhône Alpes** à l'Hôpital Neurocardiologique de Lyon est prévue pour le début de l'année 2007. La présence de notre association au sein de la structure hospitalière et à proximité du service de neuro-oncologie répond effectivement à l'objectif de l'ARTC ; l'action en faveur de la recherche ne peut en effet être dissociée de l'activité quotidienne de l'unité de neuro-oncologie coordonnée par le Pr. **Jérôme Honorat**. Ce local sera accessible à ceux, patients, familles, proches, qui souhaiteront rencontrer un représentant de l'ARTC pour une information ou une écoute.

L'équipe de l'ARTC Rhône Alpes vous remercie encore pour votre soutien efficace et votre fidélité.



Equipe gagnante du trophée JP Broca, Rully, juin 2006

... le **PLUS INFO** artc rhône alpes

→ Un groupe de soutien, animé par les psychologues de l'Hôpital Neurologique de Lyon, est proposé aux familles de patients atteints d'une maladie neurologique.

[Vous pouvez contacter les psychologues Jeannine Guérin (04 72 11 80 64) ou Maud Millery (04 72 35 74 15) pour plus d'informations]

→ Les **19 et 20 janvier 2007** auront lieu deux soirées théâtre, organisées par le Lions Club Lyon Nord au bénéfice de l'ARTC RhôneAlpes.

→ Le **10 juin 2007** aura lieu la Journée Multisports 2007 organisée par le Comité des Fêtes et associations sportives de Rully, avec le soutien de la municipalité, des commerçants, des viticulteurs et des élaborateurs de crémant de Rully, au bénéfice de l'ARTC RhôneAlpes.

→ Les organisateurs de la Journée de la Solidarité du Lycée Saint-Thomas d'Aquin à Oullins nous informeront prochainement sur la troisième participation de notre association à cette journée.

Contactez-nous sur artc_rhone_alpes@hotmail.fr

ARTC BEARN PAYS D'ADOUR...

L'équipe **BEARN PAYS D'ADOUR** a poursuivi son action pour faire connaître localement l'association et récolter des fonds.

La délégation a aussi rencontré le personnel des services de neurologie des hôpitaux de Tarbes et d'Oloron.

- le **24 août 2006** participation au match de pelote basque dans le cadre de la revanche des championnats de France de pala en place libre. La nouvelle plaquette a été distribuée au public. La Section Paloise a remis à l'association un don substantiel.

- le **3 septembre 2006** présence à la remise des dossards du semi marathon NOUSTE HENRIC de l'ASPTT de PAU pour distribution de plaquettes d'information.

- le **30 septembre**, l'ARTC BEARN PAYS D'ADOUR a organisé un concert grâce à l'ensemble LONDON BACH PLAYERS fort de 46 choristes et musiciens, dont de nombreux professionnels.

Le **3 décembre 2006**, aura lieu la journée ARTC au Théâtre Saint Louis de PAU : un programme de théâtre et musique est prévu.



Marie-France Gruet a réalisé un de ses projets puisque depuis quelques mois une psychologue rémunérée par son antenne ARTC « Béarn Pays d'Adour » travaille régulièrement à l'hôpital de Pau pour soutenir les patients atteints de tumeur cérébrale et leur famille. **Gabrielle Morin** a bien voulu nous parler de son expérience.

Diplômée en psychologie de la santé et psychologie clinique en 2004, je me suis spécialisée dans l'approche de la personne confrontée à la maladie grave ou chronique. Je me suis intéressée très tôt à la psychologie des patients atteints de pathologies tumorales. J'ai donc débuté ma carrière de psychologue en assurant des vacances dans un service de chimiothérapie à **l'hôpital de Pau**. C'est dans ce contexte que j'ai eu l'occasion de rencontrer madame Gruet, présidente de [l'ARTC du Béarn](#), qui m'a informée des fonctions et des besoins de l'association, dans le cadre du soutien psychologique des patients atteints de tumeurs cérébrales.



J'ai accepté bien volontiers cette fonction de psychologue pour [l'ARTC du Béarn](#), avec le souci d'apporter le concours de mon expérience aux équipes travaillant auprès des patients du service de neurologie de **l'hôpital de Pau**. Notre collaboration a débuté en février 2006 dans le service du **Dr Larrieu** et a permis de créer un nouveau temps d'écoute pour une prise en charge globale des patients atteints de tumeurs cérébrales et de leurs familles. Ce soutien psychologique pourra, j'espère, les aider à gérer au mieux la détresse que peut engendrer leur pathologie et à affronter les traitements le plus sereinement possible pour préserver leur qualité de vie.

ARTC *BORDEAUX-AQUITAINE...*

ACTIVITE

Même si la difficulté à augmenter son nombre d'adhérents demeure, nous avons poursuivi nos actions pour faire connaître la délégation régionale :

- **Mars 2006** : financement de la participation du **Dr Revers** (CHU Bordeaux) aux « 3^{ème} journées de Soins et de Support » qui se sont déroulées à Lyon et qui étaient consacrées aux tumeurs cérébrales
- **Septembre 2006** : Participation de la délégation au Forum des Associations de la ville de Talence

Mais l'action majeure de la délégation pour cette année, et conformément aux propositions émises lors de la dernière AG, a été la prise de contact avec le Dr Chantal Kalifa de l'Institut Gustave Roussy pour engager l'ARTC vers des programmes de recherche dédiés aux tumeurs cérébrales de l'enfant. Cela a débouché sur le financement d'une bourse par l' [ARTC Bordeaux-Aquitaine](#) à hauteur de 6000€ en faveur du Dr Christelle Dufour travaillant dans le service du Pr Hartmann, chef du département pédiatrique (IGR), pour la présentation d'un Master en neuro-oncologie pédiatrique. Certainement la marque d'un engagement durable au soutien de ce type de travaux.

Un grand merci à **Florence Chiron**, notre représentante dans le département de **l'Essonne**, pour la vente de jetons de caddy au sigle de l' [A.R.T.C.](#) lors d'un forum d'associations où elle a tenu un stand au profit des tumeurs cérébrales. Son dévouement n'ayant pas de limites, elle a aussi vendu des gâteaux confectionnés par un pâtissier qui avait accepté de participer à sa démarche. Merci aussi à ce Monsieur pour ce geste très généreux.

Il reste quelques jetons à vendre, contactez-nous et nous vous mettrons en relation avec Madame Chiron.

Pour les mélomanes le 11 mars 2007 un après midi musical, organisé par Florence Chiron, est prévu dans la salle des fêtes « Le Colombier » à Verrières le Buisson,



Un très beau concert de Musique de Chambre sera donné en mémoire de John Trevor Brown, au profit de l'ARTC en l'église de Saint Nom la Bretèche le 3 janvier 2007 à 15h.

Au programme: sonate pour trompette et cordes de Telemann, quintette avec cor de Mozart, Metamorphosen de Richard Strauss, et Lamentations de Jérémie...

Les interprètes sont des membres du célèbre Orchestre Philharmonia de Londres, des solistes de haut niveau, auxquels se joindront des musiciens amateurs, tous amis de John Trevor Brown.

Pour venir de Paris : autoroute de l'ouest, 2ème sortie, direction Versailles puis Noisy, Bailly, St Nom..Il n'y a qu'une seule église à St Nom, qui se trouve sur la D307, la voie principale du village.